

après avoir rendu la horde des Nu Tche sauvages; il laissait onze fils : Ousouya, Akouta, Hantaï, Otsimaï, Chéyé, Ouasaï, Ouatche, Oucounai, Chémou, Tchatchi et Outa, auxquels toutefois Helipou préféra comme successeur son frère Polassou, qui avait défait le rebelle Peïnaï, chef de la horde Ouale; ce prince étant mort en 1093, à la 8^e année de Tche Tsoung, des Soung, fut remplacé par son frère Yinkou ¹.

A sou, chef de la horde Hechi lieï, battu par Yin kou se réfugia auprès des Leao (1101) et chercha à créer des difficultés à son adversaire, mais celui-ci réussit, non seulement à endormir les soupçons des Leao, mais encore à gagner leur confiance en tuant un de leurs officiers révoltés, Siao Haï-li, dans une bataille dans laquelle se distingua Akouta, neveu de Yn kou. Ce chef mourut à la 10^e lune de 1103, après avoir policé son peuple Nu Tche par des lois sages, ayant comme successeur son neveu Ouyassou qui, en 1104, défit les Coréens par ses généraux Che Ti Houan et Peï Lou. A la mort de Ouyassou, 11^e lune de 1113, Akouta son frère, se déclara son successeur et prit le titre de *Tou pou ki lieï*, qui signifiait dans leur langue, *Commandant-général avec une autorité absolue*.

Les relations étaient assez mauvaises entre Nu Tche et Leao; ces derniers froissaient leurs voisins par leurs dédains; ils leur enlevaient leurs éperviers de chasse, et ils refusaient de renvoyer le rebelle A sou. Les Leao étaient beaucoup moins puissants qu'ils ne se l'imaginaient et au commencement de 1114, Akouta se décida à leur faire la guerre; à la 9^e lune, il campa auprès de la ville de Leao Houei tch'eng; à la frontière, il rencontre le gouverneur de Pou Haï, Ye-liu Sieï che, qui est tué, s'empare de Ning kiang tcheou, puis retourne dans son pays. A la onzième lune de 1114, le roi des Leao se fait battre par Akouta sur les bords du Houen Toung kiang; le vainqueur poursuit ses succès en 1115 et, pressé par les siens, prend le titre d'empereur. Le roi des Leao emploie tour à tour négociations et menaces; Akouta, toujours victorieux, se rit de lui. A la

1. MAILLA, VIII, p. 364.